

Les chants cessèrent, mais le spectacle que l'adepte eut sous les yeux n'était pas fait pour le rassurer : une fosse était creusée sous la voûte profonde; quatre torches de cire brûlaient alentour. Une bière ouverte, dans laquelle gisait un cadavre qui avait les bras croisés, était posée sur des tréteaux. Un prêtre se tenait debout en face du cadavre; il avait autour de lui les chantres dont l'Allemand avait entendu les voix, et des enfants portant un bénitier et un goupillon ou balançant l'encensoir. Un homme d'une taille imposante, mais courbé par l'âge ou les infirmités, se tenait, en grand deuil, à deux pas du cercueil. Plus loin une réunion assez nombreuse assistait à ces obsèques et prenait part à leur célébration. Tous les assistants avaient en main une torche de cire.

Bientôt le prêtre, d'une voix haute et solennelle, reprit le chant des dernières prières. Dousterswivel, vivement intéressé, s'approcha davantage, un peu imprudemment, et ne tarda point à être remarqué. Deux hommes se détachèrent du groupe, ouvrirent la grille et se saisirent de l'intrus. Ils le maintinrent sans parler jusqu'à la fin de la cérémonie; puis, le dernier *Requiescat in pace* ayant retenti sous les voûtes abandonnées, l'un des deux hommes qui le tenaient à droite et à gauche chacun par un bras lui dit d'un ton familier :

« Comment ! c'est vous, Dousterswivel ? Pourquoi n'avez-vous pas dit que vous souhaitiez assister à la cérémonie ? Milord vous l'eût permis volontiers ; il ne pouvait néanmoins trouver bon qu'on vînt ainsi pour l'espionner.

— Qui êtes-vous donc ? dit l'adepte, à peine encore maître de lui.

— Vous ne me reconnaissez pas ? Je suis Ringan Aikwood, fermier de Knockwinnock. Qu'êtes-vous venu faire ici, si ce n'est pour voir l'enterrement ?